

LES PRÉSENTATIFS

En bref

Les présentatifs *c'est, voilà* et *voici, il y a* et *il est* sont très courants. Ils attirent l'attention sur quelqu'un ou sur quelque chose. On appelle cela une **mise en relief**.

G 139

Le présentatif *c'est, c'était, ce sera, etc.*

► Le présentatif *c'est* est très courant et se conjugue :

C'est, c'était, ce sera.

- *C'est* est employé **avec un nom au singulier** :

C'est un ami.

- *Ce sont* doit être employé **avec un nom au pluriel** :

Ce sont des amis.

L'usage courant emploie souvent *c'est* pour le pluriel :

C'est bientôt les vacances.

► *C'est* peut introduire :

- un nom :

C'est un éléphant.

- un pronom en construction directe ou indirecte :

C'est lui. C'est pour lui.

- un adjectif :

C'est bon.

- un adverbe :

C'est *bien*.

- une proposition subordonnée relative sans antécédent :

C'est *ce que je voulais dire*.

► La **construction c'est... qui** permet de mettre en relief le sujet. Nous avons vu que l'on peut employer cette construction pour trouver le sujet dans une phrase ► G 90.

Vous avez raison.

« Bien sûr, répondaient les petites, *c'est vous qui* avez raison. »

(Marcel Aymé)

► La **construction c'est... que** permet de mettre en relief :

- le COD :

Le soleil éclairait une soirée interminable.

« *C'était une soirée interminable que* le soleil éclairait bien après son coucher. » (Jean Cayrol)

- ou un complément circonstanciel, par exemple de temps :

Le concert aura lieu mardi soir.

C'est mardi soir que le concert aura lieu.

Remarque

Quand le COD est mis en relief par la construction *c'est... que*, il précède le verbe. C'est donc une des constructions qui impose d'être attentif à l'accord du participe passé après *avoir* ► O 47.

► *C'est* est également employé dans des constructions qui séparent :

- le verbe et l'attribut :

C'est un conte de Perrault, Le Chat Botté.

- le verbe et le COD :

Ce que je préfère, *c'est* la fin de l'aventure.

- ou même le sujet et le verbe :

« *C'est qu'*elle n'avait peur de rien, la Blanquette. » (Alphonse Daudet)

Les présentatifs *voilà* et *voici*.

► *Voilà* (attention à l'accent grave) et *voici* introduisent généralement :

- un nom :

Voilà mon idée. Voici ma sœur.

- un pronom en construction indirecte :

Voilà pour toi.

- une subordonnée relative sans antécédent :

Voilà ce que je pense.

► *Voilà* et *voici* sont également employés dans une **construction qui attire l'attention** :

- sur le sujet avec *voilà... qui* :

Voilà le bus qui arrive.

- sur le COD avec *voilà... que* :

Voilà le livre que vous avez demandé.

► On emploie *voilà* pour **conclure** une idée ou un récit :

Voilà ce que j'avais à dire.

Et voilà, c'est fini !

► Ou pour **présenter** une personne, une chose, une idée :

Voilà mes amis, ils sont à l'heure !

Voilà la pluie.

► On emploie moins souvent *voici*. Il permet de présenter ce qui est proche de nous dans l'espace ou dans notre esprit.

Voici mes amis : Yann et Frédéric.

Remarque

Dans *voilà* et *voici*, on entend encore l'ancien français : *Vois là* et *Vois ci* (*Regarde là. Regarde ici.*)

Les présentatifs *il y a, il est, il y avait, il était, etc.*

► Le présentatif *il y a* se conjugue : *il y a, il y avait, il y aura, etc.*

- Il constate la présence de quelqu'un ou de quelque chose :
« Au bois *il y a* un oiseau, son chant vous arrête et vous fait rougir.
Il y a une horloge qui ne sonne pas. » (Arthur Rimbaud)

- La construction est souvent accompagnée par un complément circonstanciel de lieu ou de temps :

« *Il y avait* en Westphalie, dans le château de monsieur le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. » (Voltaire)

► Le présentatif *il est* se conjugue : *il est, il était, il sera, etc.*

Il est midi.

« *Il était* une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous des garçons. » (Charles Perrault)